

AFRICAN UNION



UNION AFRICAINE

الاتحاد الأفريقي

UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Tel: +251 11-551 7700
Fax: +251 11-551 7844

Website: www.au.int

Allocution liminaire de la Présidente de la Commission de l'Union africaine

S.E. Dr Nkosazana Dlamini Zuma

au Junior Indaba

Pourquoi les ressources ? Pourquoi l'Afrique ? Pourquoi maintenant ?

Johannesburg, Afrique du Sud
1er juin 2016

**Merci, M. le Président de la Chambre des Mines,
M. le Président de cette assemblée, M. Bernard Swanepol,
Excellence, le Vice-ministre des ressources minières de la République
d'Afrique du Sud, M. Godfrey Oliphant,
Présidents et Directeurs généraux et tous les participants
venant des différentes formations,
Paula l'organisatrice,**

C'est pour moi un grand honneur de prendre la parole à cette deuxième édition du *Junior Indaba*, bien que je ne comprenne pas pourquoi vous avez choisi de vous appeler « Junior ».

Ce secteur est si crucial au développement de l'Afrique, depuis que l'exploitation d'anciens et de nouveaux gisements de minéraux a le potentiel de propulser notre croissance et notre développement à des niveaux plus élevés !

Le thème de la présente plénière : ***Pourquoi les ressources ? Pourquoi l'Afrique ? Pourquoi maintenant ?*** suscite des questions pertinentes auxquelles, je l'espère, votre *Indaba* aidera à trouver des réponses car il s'agit de questions qui nous concernent tous, Africains de tous les milieux.

C'est un secret pour personne que l'Afrique est riche en minéraux et autres ressources naturelles, ressources exploitées commercialement pendant des siècles.

L'Afrique occupe la première ou la deuxième place pour ce qui est des réserves mondiales de bauxite, de cobalt, de coltan, de phosphate naturel, de platine, de vermiculite, de manganèse, de soude et de zircon. Le continent recèle encore d'autres minéraux et métaux précieux.

Le continent représente également les trois quarts de l'offre mondiale de platine. La moitié des diamants et du chrome dans le monde provient du continent, qui possède également un tiers de l'offre mondiale d'or et

d'uranium. Par ailleurs, l'Afrique compte au moins 33 pays pourvus en pétrole et en gaz.

Grâce aux découvertes récentes, son importance en tant que producteur de minerai de fer se consolide.

En même temps, bien que les dépenses liées à l'exploitation aient connu une augmentation dramatique au cours de la dernière décennie¹, le continent demeure parmi les régions les moins exploitées au monde.

Et cependant, en dépit de toutes ces richesses et de cet énorme potentiel, les peuples du continent se trouvent parmi les plus pauvres au monde et le continent présente quelques-unes des ces inégalités les plus flagrantes.

Ce paradoxe d'Afrique riche et d'Africains pauvres se distingue surtout par l'incohérence systématique entre un continent où la population est jeune et croît et s'urbanise rapidement, un continent doté de ressources naturelles riches, des terres productives avec une diversité de flore et de faune, alors que les pays qui le composent sont dans la majorité des cas les économies les moins développées au monde.

Nous sommes collectivement tenus d'inverser ce paradoxe.

Les enseignements tirés de certaines économies les plus développées dans le monde, de tailles moyennes et grandes montrent que la plupart d'entre elles ont enregistré la croissance grâce à l'utilisation des ressources mêmes si la plupart de ces pays n'en possèdent pas localement.

Mais ils ont utilisé ces ressources.

Nous pouvons donc évoquer un autre paradoxe qui a joué en faveur des économies les plus développées : nous constatons que les pays riches n'ont

¹ De plus de 700 % , selon Wilburn & Stanley, 2013, atteignant \$3.1 milliards en 2012.

pas de ressources mais enregistrent des progrès économiques exceptionnels.

Ce deuxième paradoxe est attribué en grande partie à l'exploitation du monde en développement, dont l'Afrique.

Ce paradoxe est également attribué aux discours sur l'indépendance vis-à-vis de l'aide, et souvent nous voyons nos ministres des finances attablés devant le menu suivant : de l'aide au petit déjeuner, de l'aide à midi et encore de l'aide au dîner, en dépit du fait que les exportations de carburant et de minéraux à partir de l'Afrique sont plus de sept fois supérieures à la valeur de l'aide.

Nous le savons : aucun pays n'a jamais réalisé son développement grâce à l'aide.

Notre développement devrait reposer sur ce que nous possédons et sur l'avantage comparatif - dans notre cas nos richesses se trouvent dans nos ressources abondantes, notamment (1) nos ressources humaines, notre continent ayant la population la plus au monde, (2) nos ressources renouvelables dont l'eau, les forêts, les océans, la faune, flore, la diversité de nos écosystèmes et le soleil, et (3) les ressources non renouvelables dont nos minéraux, notre gaz, notre charbon et nos ressources pétrolières.

Monsieur le Président de la Chambre des mines et Président,

Les ressources abondantes de l'Afrique devraient être utilisées pour stimuler notre industrialisation, notre modernisation économique et notre diversification en vue de la réalisation d'une Afrique intégrée et paisible, où la prospérité est partagée.

Afin d'atteindre cet objectif, nous devons aborder les facteurs qui ont perpétué ce paradoxe d'une Afrique riche mais d'Africains pauvres en changeant les mentalités de manière continue et cohérente.

En vue de changer les mentalités et récolter les bénéfices à partir de nos ressources, il nous faut renforcer nos connaissances sur les ressources disponibles (entre autres) en consolidant nos systèmes de cartographie qui nous permettent d'exploiter nos ressources de manière plus durable.

Nous devons changer les mentalités afin de nous éloigner des tendances actuelles de corruption et de recherche de profit. Nous nous assurons ainsi que les contrats que nous négocions mettent en avant les intérêts de l'Afrique et créent des liens durables avec les économies locales.

Ce changement de mentalité doit accroître la valeur ajoutée à nos ressources naturelles, qui passerait de 15 % à au moins 30 % ou davantage, ce qui nous permettrait de créer des emplois pour des millions d'Africains actuellement exclus de l'économie. Au bout du compte, cela garantira que nous cesserons d'être un exportateur net de matières premières. Cela garantira aussi que nous cesserons d'exporter des emplois en raison du fait que nous ne transformons pas de matières premières, nous assurant ainsi de meilleures possibilités économiques aussi bien que la production de revenus.

Car à chaque fois que nous exportons des matières premières, ce sont des emplois que nous exportons.

Mesdames et Messieurs

Le changement de mentalité des nécessitera des institutions et un système de gestion solides, qui renforceront nos stratégies et faciliteront l'élaboration de politiques cohérentes ainsi que leur mise en œuvre. À cet égard, nous avons évoqué la création d'un Centre africain pour l'exploitation des ressources minières, qui servira de cadre des négociations aux pays pour de meilleures conditions et des meilleurs contrats. Ce centre viendra aussi compléter notre Stratégie sur les produits de base.

Grâce au renforcement de ces institutions, nous nous assurerons d'améliorer la situation de l'épargne nationale, la mobilisation des ressources, la collecte d'impôts et le schéma de la propriété dans le secteur.

Ces institutions solides contribueront à inverser la tendance de mouvements illégaux de capitaux.

Finalement, toutes ces actions amélioreront l'assise fiscale des pays africains tout en facilitant une redistribution plus équitable de la richesse et garantissant une vie meilleure pour tous les Africains.

Mesdames et Messieurs

C'est pour toutes ces raisons que nous avons élaboré et que nous mettons en œuvre notre vision, étalée sur 50 ans, de l'Afrique que nous voulons, grâce à l'Agenda 2063. En tant que cadre général pour le développement, il met l'accent sur le développement des compétences nécessaires de sorte que les Africains puissent gérer leurs propres ressources et les utiliser pour l'industrialisation de nos économies.

Il nous faudra pour cela de l'énergie pour faire tourner les mines, les industries, les foyers, les exploitations agricoles, les villes, les entreprises et les zones rurales. L'agenda 2063 nous permettra également de connecter les Africains grâce aux TIC et aux réseaux de transport. Par ailleurs, nous améliorerons la valorisation de nos ressources naturelles.

De manière plus spécifique, l'Agenda 2063 nous exhorte à accélérer la mise en œuvre de la Vision pour l'industrie minière en Afrique, qui prône « *une exploitation transparente, équitable et optimale des ressources minérales en vue d'une croissance large et soutenue et du développement socioéconomique* ».

Comme l'a écrit dans son blog Dr Carlos Lopes, Secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique : « *Au centre de la Vision pour l'industrie minière en Afrique et la réalisation que les ressources minérales africaines peuvent être mieux utilisées pour répondre aux besoins socio-économiques du continent ; pour mettre l'accent sur l'intégration des principes de la viabilité environnementale et sociale, les avantages de l'intégration régionale et internationale avec les défis qui en découlent en termes d'infrastructure matérielle et immatérielle, la construction de liens en amont, en aval et latéraux à partir du secteur minier clé et les principes d'équité dans le partage des bénéfices et l'utilisation des recettes provenant des ressources* ».

L'entreprise dans laquelle les Jeunes mineurs sont engagés peut et doit donc contribuer à la réalisation de ces aspirations, plus spécifiquement dans les domaines suivants :

- (1) le développement d'une masse critique de compétences africaines pertinentes dans le secteur - des géologues, des géophysiciens des ingénieurs - si essentielles pour les petites sociétés minières, mais également toutes les compétences nécessaires non seulement pour l'exploration mais aussi pour la production et la valeur ajoutée ;
- (2) l'établissement de relations entre le développement de l'activité minière et celui des infrastructures. L'image stéréotypée de l'activité minière en Afrique est celle d'une petite île d'efficacité (avec l'eau, électricité et le transport) alors que les communautés environnantes sont dans l'obscurité (pas d'école, pas de moyen de transport). En outre, le transport et autres infrastructures que développe cette « île » servent à exporter tout produit qui sort des mines hors du continent par la route la plus rapide possible. Nous devons nous débarrasser de ce modèle et assurer qu'il existe ces liens en amont et en aval avec les économies locales et régionales ;

- (3) Le secteur minier compte parmi ceux qui sont responsables des mouvements illégaux de capitaux du continent. Vous êtes dans le secteur et vous pouvez nous aider à contrer l'évasion de ces capitaux nécessaires au développement du continent ;
- (4) Dernier point mais pas le moindre, la nécessité de mettre l'accent sur l'enrichissement de toutes les ressources que nous exportons actuellement.

Je voudrais également mentionner que dans l'Agenda 2063 nous accordons une attention particulière à l'économie bleue de l'Afrique, dont l'exploration en eau profonde est, bien sûr, une composante. Alors que nous étudions les possibilités d'exploration, nous ne devons pas perdre de vue cet aspect important de notre héritage commun.

En tant que panafricanistes, je suis sûre que ces questions vous tiennent à cœur et j'attends avec impatience l'occasion de discuter avec vous de la manière dont nous pouvons résoudre ce paradoxe et de tous les enjeux qui en découlent.

Pourquoi maintenant ?

Aujourd'hui, nous avons l'occasion d'agir, où se présentent à la fois des facteurs économiques, sociaux et politiques qui convergent en notre faveur.

Nous ne devons pas nous attendre à faire sans cesse la même chose et obtenir des résultats différents. Nous ne pouvons pas nous permettre de suivre la même voie, où nous avons traité notre patrimoine de ressources de manière inappropriée et en l'absence d'une vision ou d'un objectif commun.

Il nous faut inculquer un changement de mentalité qui nous empêche de faire une mauvaise utilisation de nos ressources et nous encourage à rechercher des bénéfices pour l'ensemble de notre peuple : les pauvres et la majorité marginalisée.

Nous devons utiliser ces ressources au profit d'un pays ; ces ressources ne doivent pas profiter uniquement aux pays d'où viennent ces sociétés car elles sont notre patrimoine commun ; elles sont les nôtres et il nous faut trouver une situation gagnant gagnant.

Nous devons utiliser ces ressources pour partager la prospérité et réaliser le développement inclusif, comme illustré dans l'exemple des « *soi-disant* » tigres asiatiques.

Heureusement, nous disposons maintenant d'une vision étalée sur 50 ans qui nous permet de planifier non seulement pour le temps présent mais également pour l'avenir.

Je suis heureuse de constater que la plupart des pays procède maintenant à l'intégration de l'Agenda 2063 dans leurs plans nationaux.

Nous disposons également de l'énergie et du sens d'innovation des jeunes et des femmes pour orienter le continent vers une direction différente.

C'est maintenant le moment le plus opportun car il incombe à cette présente génération la responsabilité de créer une Afrique prospère, paisible et intégrée où tout le monde a l'accès à une éducation de qualité et à des compétences pour trouver de l'emploi dans les domaines de STEM et dans la fonction publique.

Alors, si nous réfléchissons ensemble nous trouverons des réponses à ses questions, et ensemble nous pouvons élaborer des plans de sorte que les Africains ne soient plus pauvres...

Le moment est maintenant venu pour l'Afrique de prendre en main sa propre destinée...

Je vous remercie.